Ce n'est là qu'un extrait d'une des nombreuses lettres qu'ont envoyées tous les Canadiens qui ont voulu aider personnellement à alléger les souffrances en Afrique, et ils sont nombreux ceux qui ont répondu généreusement à l'appel lancé. De l'Arctique au sud de l'Ontario, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, les Canadiens ont trouvé et trouvent encore les moyens de partager. Spontanément, des initiatives de toutes sortes se sont organisées dans les centres commerciaux, les restaurants, les centres communautaires, les lieux de travail, les municipalités, les écoles et les clubs philanthropiques. Les organismes bénévoles oeuvrant en Afrique se sont retrouvés submergés de demandes les incitant à l'action. Même les pensionnés et les assistés sociaux ont fait leur part. Les Canadiens ont été profondément touchés par la crise africaine. Plus d'un demi-million d'entre eux ont donné entre 60 et 80 \$ chacun. Des dons importants ont été reçus des Territoires du Nord-Ouest et de Terre-Neuve, deux régions du Canada qui ne passent pas pour particulièrement riches. À croire que les Canadiens dont la vie, depuis toujours, est une dure lutte contre la nature ont tout naturellement été portés à aider ceux qui luttent contre les éléments pour survivre.

«Chers amis,

Nous regrettons que cet argent ne vous ait pas été envoyé avant que la situation dans votre pays n'atteigne l'état de crise. Nous n'avons que récemment appris, par les bulletins de nouvelles, qu'il y avait une famine chez vous. Nous savons que vous ferez tout en votre pouvoir pour aider les plus mal en point avec l'argent que nous vous envoyons. Notre collectivité d'à peine un millier de personnes a créé un comité qui continuera de recueillir des fonds pour venir en aide à vos compatriotes affamés, malades et indigents. Nous avons la bonne fortune de vivre dans un pays où l'eau et la nourriture ne manquent jamais, mais nous voyons bien, maintenant, qu'il faut partager nos richesses avec les moins fortunés que nous, et nous entendons bien continuer dans ce sens. Nous aurons une pensée pour vous dans nos prières. Affectueusement.»

Les gens de Eskimo Point, T.N.-O.



Henry Evaluardjuk, sculpteur inuit, faisant don d'une de ses oeuvres.